

***On ne badine
toujours pas
avec l'amour***

**Une adaptation contemporaine
d'après Alfred de Musset**

**Écriture collective Victor Dervaux,
Manon Geoffroy et Marion Thomas
Mise en scène de Marion Thomas**



**Une adaptation pop et tout terrain du texte d'Alfred de Musset
où deux jeunes comédien·nes révèlent avec humour les failles
des schémas amoureux !**

On ne badine toujours pas avec l'amour

Spectacle tout terrain de **Marion Thomas** le texte d'Alfred de Musset.

Mise en scène : **Marion Thomas**

Avec Victor Dervaux et Manon Geoffroy

Écriture collective : **Victor Dervaux, Manon Geoffroy et Marion Thomas**

Production : **TU-Nantes, scène conventionnée jeune création et arts vivants**

en partenariat avec le **Conservatoire de Nantes** et la **Ville de Nantes** dans le cadre du **dispositif ENVOL**, parcours d'accompagnement à l'insertion de jeunes talents issus du Conservatoire de Nantes.

Avec le soutien du **Lolab**, résidence d'artistes (Nantes).

Dans cette réécriture contemporaine de *On ne badine pas avec l'amour*, la prose d'Alfred de Musset rencontre Céline Dion et Aya Nakamura, Perdican montre qu'il sait faire le ménage et Camille rêve d'une balade sur la plage au coucher du soleil avec l'homme idéal. Ici, les comédien·nes ne se contentent pas de jouer les jeux cruels de l'amour : ils en décortiquent les pièges, questionnent nos obsessions et révèlent avec humour les failles des schémas amoureux. Une adaptation joyeuse qui mêle texte classique et medley de chansons d'amour et de scènes cultes de films romantiques d'aujourd'hui !

Informations pratiques

Création 2025

Forme tout terrain pour 2 comédien·nes dans des espaces non dédiés (salles de classes, amphithéâtres, médiathèques, extérieur, ...)

À partir de 13 ans

Durée : 55 min

Equipe en tournée : 3 personnes

Technique : autonomie de l'équipe

Ce spectacle peut s'accompagner d'**actions culturelles**, de rencontres avec l'équipe artistique et d'ateliers de théâtre.

Des **fiches pédagogiques** sont à disposition.

Contact

Marie Fourcin, chargée du dispositif ENVOL

02 53 52 23 91

m.fourcin@tunantes.fr

Stéphane Grimbert, administration - production

02 53 52 23 96

s.grimbert@tunantes.fr

Avant propos

Cette pièce est une commande du TU-Nantes créée dans le cadre du dispositif ENVOL, parcours d'accompagnement à l'insertion professionnelle des jeunes talents issus du Conservatoire de Nantes.

Le TU-Nantes a fait la commande d'écriture et de mise en scène auprès de Marion Thomas, autrice et metteuse en scène, d'adapter un classique dans un format tout terrain pour pouvoir le jouer dans des lieux non dédiés.

Le TU-Nantes, scène jeune création et arts vivant

Le TU-Nantes est une scène conventionnée d'intérêt national pour la jeune création et les arts vivants au cœur du campus universitaire nantais. Une scène pour de nouvelles générations d'artistes de la scène, de spectateur·ices et de citoyen·nes qui tisse des liens étroits entre l'art, la formation et la recherche. À la fois lieu de création et de diffusion pluri-disciplinaire, pôle d'accompagnement pour les artistes en début de parcours, laboratoire de d'expériences artistiques et culturelles, le TU défend des visions artistiques fortes et affranchies, qui s'emparent des défis de la jeunesse et de notre époque.

Le TU se mobilise pour soutenir les équipes dans leur processus de création et de structuration. Il est un lieu de ressource pour les artistes professionnel·les ou en devenir.

En 2021, il ouvre le « Bureau des artistes », un espace de transmission, d'entraide et d'échanges de compétences.

Le TU coordonne des programmes d'insertion professionnelle pour les étudiants-artistes en écoles supérieures d'art comme l'école des Beaux-Arts de Nantes, l'école des Pont Supérieur... Depuis 2022, le TU organise aussi le festival FAUVES, temps fort annuel de la programmation, dédié aux premières fois et aux créations émergentes.

ENVOL : un cadre de création pour l'émergence d'une nouvelle génération de comédien·ne

Chaque saison, le TU et le Conservatoire proposent aux élèves qui viennent d'obtenir leur diplôme d'étude théâtrale (DET), de participer à une année d'immersion dans la vie du TU et de son écosystème artistique pour les aider à émerger et à se professionnaliser.

Les participant·es choisissent de prendre part à la création d'un spectacle tout terrain mis en scène par un·e artiste compagnon·ne du TU et/ou à proposer la création d'une maquette de mise en scène. Par le biais de ces 2 parcours « Interprète » et « Mise en scène », les participant·es apprennent ainsi les bases pour lancer leurs parcours professionnel : structuration d'une compagnie, compréhension du régime de l'intermittence, définition d'un projet artistique, construction d'un budget de production...



Interview de Marion Thomas, metteuse en scène

Questionner nos imaginaires autour de l'amour

- Pourquoi avoir choisi d'adapter *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset?

Marion Thomas : Ce qui m'a plu dans cette pièce, c'est qu'elle est en fait très moderne par certains aspects. C'est une histoire tragique sans l'être, puisqu'ils ne meurent pas à la fin. Ils renoncent simplement, pour assumer les conséquences de leurs comportements. Une histoire d'amour nuancée et complexe.

C'est une conception de l'amour très moderne, une tension entre deux visions manichéennes. L'idée d'un amour qui doit être absolu défendue par Camille qu'on retrouve aujourd'hui dans les comédies romantiques ou certaines chansons d'amour et une vision plus concrète, ancrée dans le réel, défendue par Perdican : non l'amour ne dure pas et c'est pas grave.

Ça me permet d'explorer l'amour et l'imaginaire qui lui ai associé et qui est omniprésent dans notre société actuelle. Quels sont les tropes et les clichés véhiculés aujourd'hui par les films romantiques et les chansons d'amour ? On se rend compte qu'ils ne sont finalement pas si éloignés que ceux de l'époque de Musset.

Quel est l'imaginaire de l'amour développé dans la pop culture et comment il agit sur ce que nous pensons, ce que nous attendons de l'amour ?

Dans cette adaptation, on explore aussi la différence entre fantasme et réalité. Par exemple en mettant en scène une version idéale et contemporaine du premier date parfait tel qu'on le voit dans les films, pour en surligner l'absurdité.

- Quelles sont les difficultés à adapter cette pièce aujourd'hui?

Marion Thomas : On ne peut pas sauver les personnages. Perdican est un jeune homme plein d'orgueil, qui par bien des égards a un comportement qu'on jugerait aujourd'hui problématique. Par exemple, à plusieurs reprises dans la pièce, il ne respecte pas le consentement de Camille et lui donne un baiser alors que celle-ci refuse. Mais une lecture féministe de la pièce, au travers du regard de Camille ne résiste pas longtemps non plus, puisqu'elle même a un comportement problématique avec Rosette.

Si la pièce dénonce quelque chose, à mon sens, ce sont plutôt les abus de pouvoir de la classe dominante (représentée par Perdican et Camille) sur celle qui est beaucoup plus basse sur l'échelle sociale : Rosette. Et qui n'a d'autre choix pour survivre que de leur obéir.

C'est pourquoi le personnage de Rosette est interprété dans notre version par un balai, symbole de l'aliénation féminine caricaturale, la femme objet poussée à son paroxysme.

Ce qui est compliqué c'est donc d'actualiser les relations qui se jouent entre ses personnages au travers d'une moralité contemporaine, sans pour autant dévitaliser les enjeux que Musset a injecté dans sa pièce. Il y a aussi la place prépondérante de la religion, le poids que cette institution fait peser sur les épaules de Camille. Pour moderniser la pièce, il faut trouver une manière de traduire cette pression dans notre société majoritairement laïque. Nous avons choisi de remplacer la religion par les principes moraux de Camille.

L'humour est une autre problématique d'adaptation puisque ses ressorts sont bien différents aujourd'hui qu'à l'époque de Musset : on ne rit pas de la même chose. Dans la pièce cet humour est surtout portée par les deux vieux personnages cléricaux. On a donc décidé tout simplement de les supprimer.

- Comment avez vous travaillé pour monter cette pièce collectivement?

On commence par s'imprégner de la pièce originale d'Alfred de Musset, c'est à dire qu'on la lit plusieurs fois. Ensuite on fait la distribution (qui jouera quel personnage). Puis on relit une dernière fois la pièce en essayant que chacun creuse l'aspect psychologique du personnage qu'il interprète : pourquoi il agit comme ça, pourquoi il prend telle décision, est-ce qu'il y a une cohérence entre ce qu'elle dit et ce qu'elle ressent ...

On essaie d'essentialiser l'histoire qui se déroule dans la pièce, pour Musset on s'est concentré sur le triangle amoureux Perdican/Camille/ Rosette. On a éliminé les personnages secondaires. On choisit quelles scènes sont à nos yeux les plus importantes, celles qu'on va conserver tel quel dans notre pièce finale.

Ensuite c'est de l'écriture de plateau : je propose à Manon et Victor des cadres d'improvisation. Je note ce qu'ils font et ce qu'ils disent, je réécris par-dessus le soir en rentrant chez moi. On teste ce nouveau texte au plateau, on améliore, on corrige ... Jusqu'à arriver à quelque chose qui nous plait. Le texte, hormis les extraits de la pièce que j'injecte, est donc très proche des interprètes et de leur oralité, puisque c'est eux qui l'ont prononcé à un moment ou à un autre des répétitions.

- Quelles sont vos références à la pop culture?

On a beaucoup travaillé à se remémorer les grandes œuvres de la pop culture qui ont influencé notre imaginaire amoureux, comme le film Titanic par exemple. Nous avons aussi cherché quelles sont les références qui touchent aujourd'hui les jeunes générations. Nous sommes aussi allés voir du côté des chansons. Elles parcourent la pièce, et on finit même par une scène de comédie musicale où Manon et Victor s'avouent mutuellement leur amour avec un medley de chansons romantiques.

On a aussi mis en scène quelques clichés des films romantiques, comme par exemple une scène de coup de foudre entre les deux personnages qui survient lors d'une collusion où la fille porte une pile de livres qui tombent au sol.

On a aussi cherché les clichés de genre masculin et féminin dans ce genre de film. Il y a une scène où Manon essaie de transformer Victor en mec idéal de comédie romantique : sensible mais mystérieux, fort mais pas trop musclé ...

Propos recueillis en janvier 2025.

Extrait

Manon

On nous a demandé de vous parler de *On ne badine pas avec l'amour*, une pièce de théâtre écrite par Alfred de Musset en 1834.

Et ça va nous permettre plus généralement de parler du concept d'amour.

Alors qu'est-ce que l'amour ?

Ça l'enthousiasme vraiment.

C'est un sujet vaste et compliqué.

Victor

La première chose qu'on a faite c'est des recherches. On s'est documenté.

Et puis j'adore la musique donc j'ai écouté des playlists sur Spotify,

comme : *les plus belles chansons d'amour, 100 chansons d'amour, playlist*

coup de foudre, playlist triste d'amour, chansons d'amour romantiques,

POV tu tombes amoureux, Sensualité Sexy Passion chaud Playlist, soirée

romantique d'amour, playlist de bébé d'amour le meilleur des chéris, songs

that make me feel like l'amour de ma vie.

Avec dedans des chansons d'artistes fabuleux comme Lana del Rey, Ed

Sheeran, Adèle, Johnny Hallyday ou Black Pink, Bramcito, Umberto Tozzi.

Manon

On a aussi regardé des films comme *Titanic*, mon préféré. Mais aussi *Lala*

Land, 50 nuances de Grey, Pretty Woman... Ou encore des histoires de

jeunes femmes qui tombent amoureuses d'un vampire comme dans *Twilight*

ou *Vampire Diaries, Vampire Academy* ou *True blood*.

Déjà, première constatation, l'amour on en parle beaucoup !

Victor

Parfois on va raconter la pièce, et parfois on va jouer les personnages.

Pour certains trucs ça a un peu vieilli donc on va moderniser un peu.

L'équipe artistique

Marion Thomas

Autrice, metteuse en scène et interprète

Après avoir obtenu un Master en littérature à l'Université de Nantes, elle se forme à la mise en scène à la Manufacture de Lausanne (Suisse). Elle codirige la compagnie FRAG à Nantes avec Maxime Devige. Son premier projet *Kit de survie en territoire masculiniste*, est une balade sonore sur l'univers des masculinistes qui a tourné en France, en Suisse, en Allemagne et en Estonie. Son second projet *Nous sommes les Amazones du futur* est un seul-en-scène sur l'écologie, le futur et les meilleures stratégies pour ne pas désespérer.

En 2024, elle a créé le spectacle tout terrain *La Légende de Médée et de Jason du début à la fin*, présenté dans différents lieux comme des collèges, des lycées, des espaces extérieurs...

Elle explore les formes d'hybridation théâtrale avec d'autres formes culturelles, en participant, par exemple, à une recherche artistique pluridisciplinaire autour des imaginaires de la mer en partenariat avec l'Ifremer (Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer) qui donne cours à une performance, *Merlu moyen*. Sa dernière pièce, *Faire troupeau*, déconstruit l'imaginaire collectif qui veut que les moutons soient stupides, suiveurs. Et au contraire les désigne comme modèles de résilience collective.

Elle continue en parallèle à être interprète pour diverses compagnies françaises et suisses.



Victor Dervaux

Comédien

Après une licence de géographie à Lyon, il rejoint l'école du Théâtre de l'Iris à Villeurbanne. En 2022, il intègre la CPES du Conservatoire de Nantes, où les rencontres font naître les premières idées de compagnie. Pendant sa formation, son parcours est particulièrement marqué par des intervenant.es comme Catherine Germain, Alexandre del Perrugia, Émilie Beauvais et la compagnie La vie brève. En 2023, il participe à la création de la compagnie Le Foutoir.

Acteur, musicien et compositeur, il se plaît à naviguer entre les genres. Aujourd'hui, il joue dans le spectacle *On ne badine toujours pas avec l'amour* de Marion Thomas.



Manon Geoffroy

Comédienne

Tout juste diplômée du Conservatoire de Nantes, où elle a suivi quatre années de formation, elle a été profondément marquée par des rencontres comme celles avec Émilie Beauvais, Anne Rauturier, Pauline Bourse, Catherine Germain, Clémence Jeanguillaume, Lionel Dray, Stéphane Auvray-Nauroy...

En parallèle, elle a développé un goût prononcé pour la mise en scène, s'intéressant particulièrement à des écritures brutes, franches et irrévérencieuses. Elle aime le travail manuel, la poterie et le contact avec la matière, en s'intéressant notamment aux formes pluridisciplinaires. Aujourd'hui, elle joue dans le spectacle tout terrain *On ne badine toujours pas avec l'amour* mis en scène par Marion Thomas. Elle co-dirige la compagnie le Foutoir où elle crée son premier spectacle *Putain de route de campagne* de Nadège Prugnard.



Les besoins techniques

Ce spectacle a une mise en scène et un décor léger s'adaptant à tout type de lieu (écoles, bibliothèques, entreprises, associations,...) y compris les salles de spectacle. Simple, il ne nécessite aucun accompagnement technique. Les comédiens sont autonomes.

Espace

Modulable, d'une salle de spectacle à une salle de classe.

À fournir : 2 chaises identiques mais peu importe le modèle.

Apporté par la compagnie :

1 enceinte portable

1 panneau publicitaire imprimé de 1m20 de largeur et 2 mètres de hauteur, transporté sous forme de rouleaux

1 balai

1 chapeau

Dimension minimale de l'espace de jeu : 4×4 mètres

Durée minimum d'installation : 1H30

Équipe en tournée

3 personnes.

Prévoir une loge ou une salle pour se changer.

Pour plus de renseignements, contacter:

Marie Fourcin, chargée du dispositif envol

02 53 52 23 91

m.fourcin@tunantes.fr

Stéphane Grimbert, administration - production

02 53 52 23 96

s.grimbert@tunantes.fr

scène jeune création
et arts vivants

TU
Nantes

